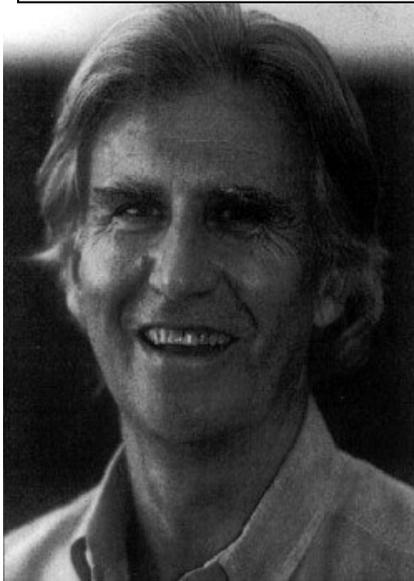
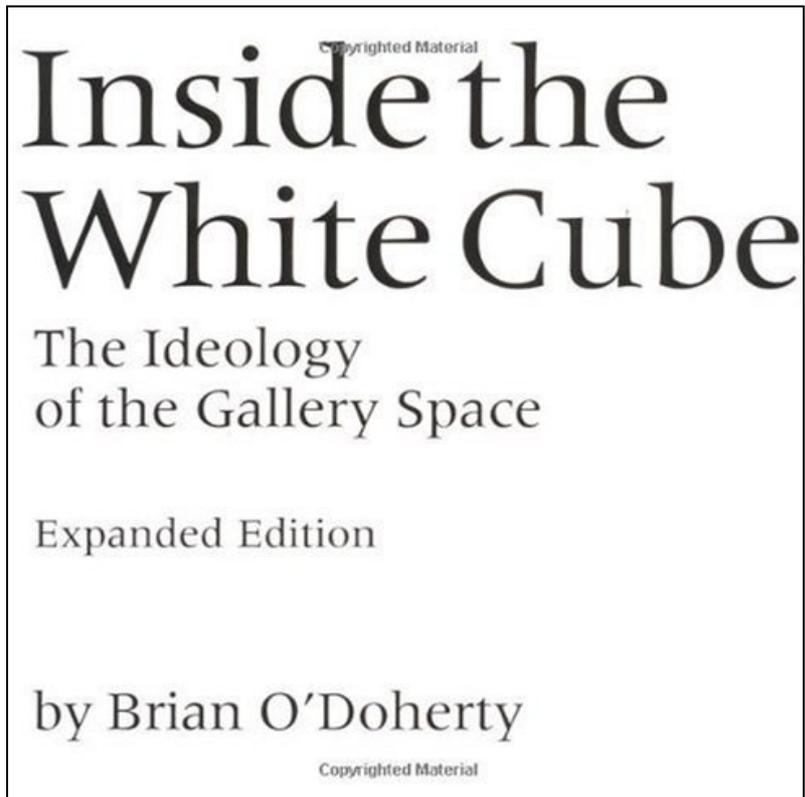


Projet d'atelier  
Oiron 2011

Artiste invité : Hervé Trioreau

Titre du projet :  
« **Brian O'Doherty au Château d'Oiron** »



- 1) Description du projet
- 2) Travaux des élèves
- 3) Documents annexes

## 1) Description du projet

Le projet d'atelier s'appuie sur les œuvres du Château d'Oiron, initialement celles de James Lee Brayer, Foncuberta et André Raffray.

Il s'agit de questionner :

- L'œuvre et son support (socle)
- L'œuvre et l'illusion
- La copie et le modèle
- La mise en scène muséale et le commissariat.

La particularité du Château d'Oiron est d'être un lieu d'exposition qui semble, d'un point de vue naïf, renouer avec les « musées palais » du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au sortir de la seconde Guerre mondiale. Or la logique des œuvres présentées « contestent » cette première idée ; les propositions et les dispositifs ne cessent de jouer avec le monument à la manière d'un dialogue lucide et critique. L'*in situ* des dispositifs résiste à l'accrochage classique. Or, ce principe de résistance et son effectivité tient sans doute au fait que tous les artistes de la collection sont d'abord passés par le « White Cube » pour pouvoir répondre à la proposition du Château. Le « White Cube » n'est pas un espace blanc, clinique, technique, scientifique, mais un « espace idéal » selon O'Doherty. Depuis cet espace idéal, tous les autres peuvent être occupés, investis, travaillés.

Le projet d'Hervé Trioreau consiste à penser le « White Cube » présent en filigrane dans le Château.

A l'appui des artistes cités, les classes seront conduites à travailler dans le sens de cette présence invisible et pourtant nécessaire.

- James Lee Brayers est un artiste qui a proposé de penser l'illusion de l'œuvre dans le contexte où elle se situe. Il invite aussi à questionner son support. La « Corne de Licorne » témoigne de tout cela.
- André Raffray est un faussaire qui institue la copie, la tromperie et la trahison au rang de Beaux-Arts. Avec l'œuvre de Foncuberta qui détourne la mise en scène de la science et du savoir via son personnage inventé « Le Cocatrix », celles de A. Raffray invite les élèves à penser une installation qui joue sur le vrai et le faux, l'illusion et la réalité.
- Biran O'Doherty, théoricien du « White Cube » a aussi une pratique artistique. Sous le nom de Patrick Irland (en hommage au Bloody Sunday de la Guerre d'Irlande du Nord, à Derry en 1972) il se met en scène et réalise des œuvres souvent liées à la performance.

## BEYOND THE WHITE CUBE

a retrospective of Brian O'Doherty / Patrick Ireland



DUBLIN CITY GALLERY THE HUGH LANE

Il a notamment mis en scène son propre enterrement...

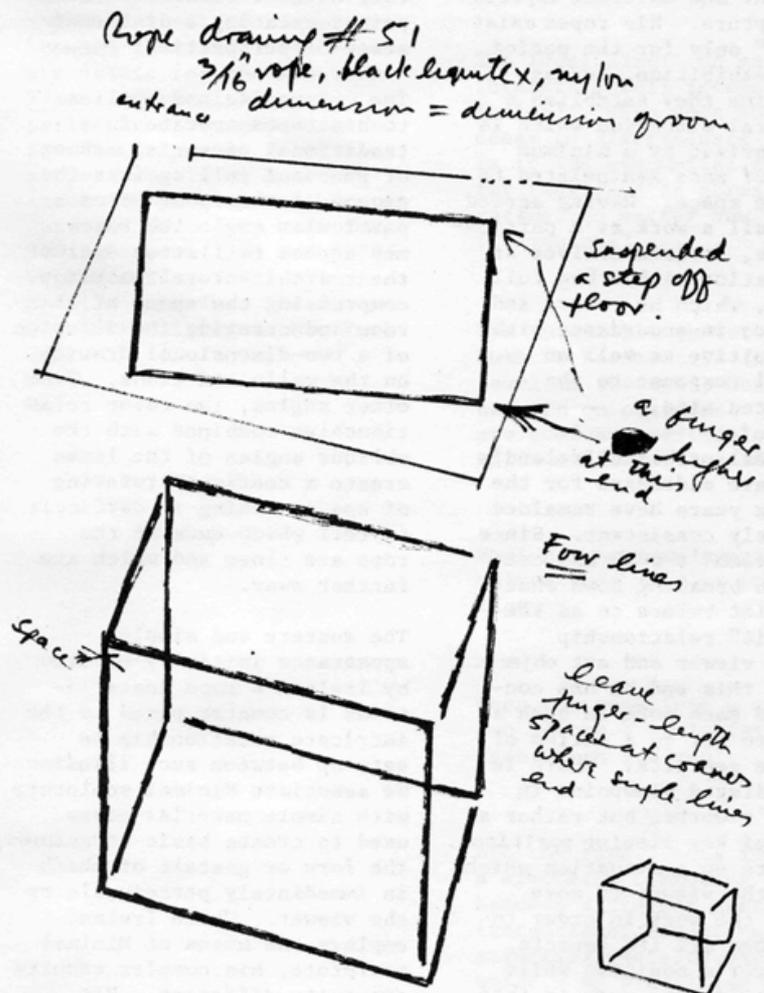


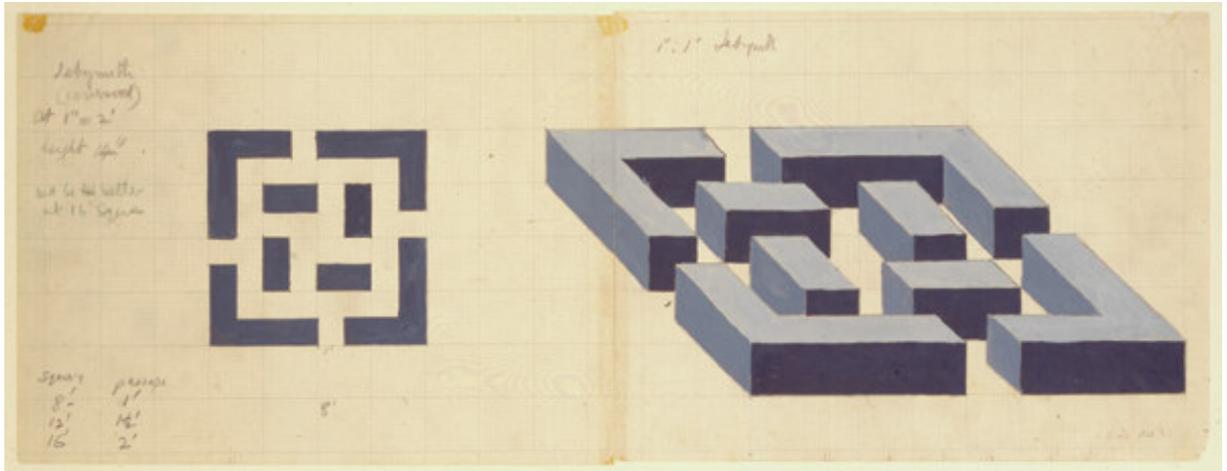
Mais son travail est aussi une profonde réflexion sur l'espace d'exposition lui-même...

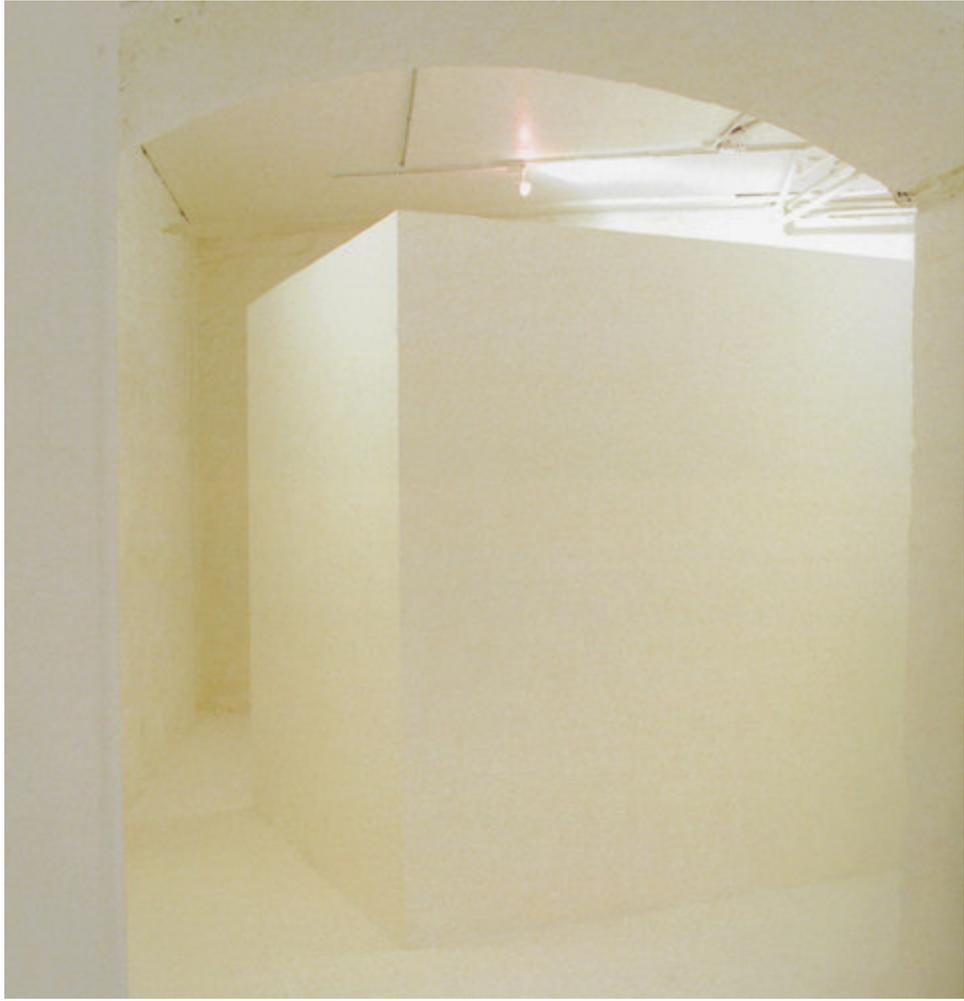
Patrick Ireland  
MATRIX/BERKELEY 23

University Art Museum  
May - August 1979

Rope Drawing #51 (notebook  
sketch showing two views of  
UAM installation), 1979



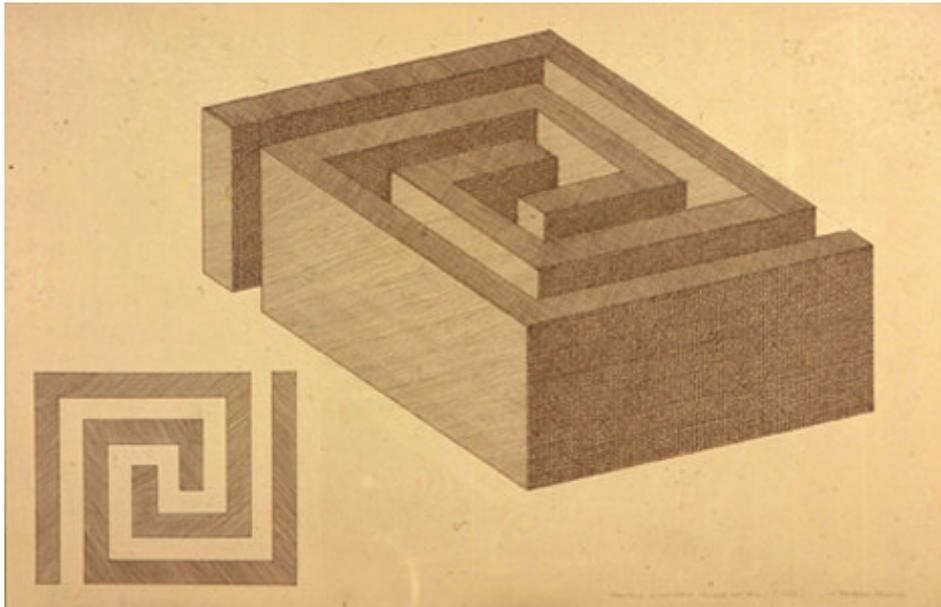






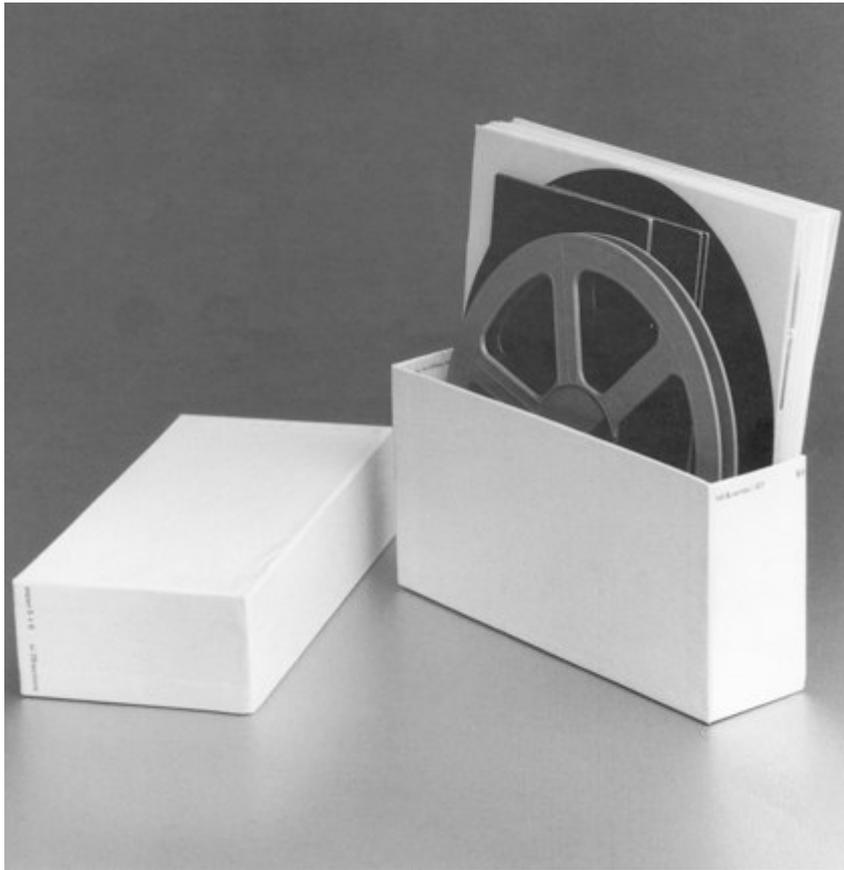
## Rope Drawings

With his first “drawings in the air” in 1973, Ireland began **deconstructing gallery spaces**—an exercise that informed his theoretical treatise *Inside the White Cube* (1976).



## Labyrinths

The labyrinth has been an important theme in the artist's work since 1967, when he first explored it in drawings, sculptures, and installations.



### Aspen 5+6

In 1967 O'Doherty served as guest editor for the May–June issue of the legendary journal Aspen. A compendium of theory and artworks (film, records, texts), Aspen 5+6 has been heralded as one of the earliest conceptual exhibitions—an “**exhibition in a box.**”

## 2) Travaux des élèves

Les classes qui participent à cet atelier seront amenées à réfléchir avec leurs enseignants et Hervé Trioreau sur un certain nombre de propositions / dispositifs qui jouent avec le vrai et le faux :

- La conception d'une exposition en lien avec la venue fictive de Brian O'Doherty. Il s'agira de découvrir la pensée théorique du critique d'art et l'œuvre de Patrick Ireland et de décliner une proposition à partir de ces données.
- La communication et l'envoi d'invitations officielles pour cet événement. Apprendre à construire une communication sur un événement artistique : communiqué de presse, carton de vernissage, mentions officielles, envois ciblé...
- Un compte-rendu de l'exposition et une reprise muséographique. Le même groupe d'élève ou un second avec qui il partagera les travaux réalisera une exposition « muséale » - de conservation – de la venue de O'Doherty / Patrick Ireland à Oiron. Articles de presse, photographies, archives du projet...
- En fonction des cours et objectifs des enseignants, d'autres pistes peuvent être envisagées avec l'artiste. Un travail sur l'espace muséographique du Château lui-même par exemple.

### 3) Documents annexes

# Brian O'Doherty

*Brian O'Doherty sur Artzari.fr - le guide de l'art et des artistes - Page 1* [Brian O'Doherty sur Artzari.fr](#)

## Éléments biographiques

1928 Roscommon (Irlande) Catégorie : | Travaille à New York | Pays principal : Irlande

Sculpteur et écrivain irlandais, de son nom natif Patrick Ireland est un artiste conceptuel qui réalise des installations. Après avoir émigré aux États-Unis en 1957, il change son nom en Brian O'Doherty suite au massacre du Bloody Sunday de 1972, qui devient son nom d'artiste. Parallèlement il devient critique d'art à New York. O'Doherty a défini l'espace d'exposition comme espace sacré, hostile à la présence et aux désirs du corps : l'espace sacré de la cathédrale est transformé par le travail de l'artiste en espace d'art. *Inside the White Cube : The Ideology of the Gallery Space* (publié aux éditions University of California Press en 2000) réunit trois essais inédits en français de l'artiste, historien et romancier Brian O'Doherty, initialement parus dans des numéros de *Artforum* en 1976. À travers cette étude, l'auteur développe une analyse critique du régime autonome de l'art hérité de la tradition moderniste. L'art, en effet, ne peut se suffire à lui-même qu'une fois isolé des sphères politiques et sociales. Or l'espace d'exposition moderne, considéré comme un espace neutre - ce que Brian O'Doherty nomme "White Cube" - est précisément ce qui octroie une telle séparation, c'est le résultat de l'assimilation idéologique de l'espace d'exposition comme non-lieu, comme espace neutre : l'œuvre, confinée dans les murs blancs de la galerie ou du musée, soustraite aux données spatio-temporelles, se trouve ainsi mise à distance de toute réalité sociale ou politique, d'une possible convergence historique.

Bio-blio HERVE TRIOREAU

<http://tt.rioreau.free.fr>

[tt.rioreau@gmail.com](mailto:tt.rioreau@gmail.com)

Voir aussi le dossier PDF en seconde pièce jointe